

Les Rendez-vous militants
FÊTES RÉGIONALES DE L'HUMANITÉ
 26 novembre : Rhône-Alpes
 26-27 novembre : Bretagne et Normandie

DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS,
on marche pour l'emploi et le pouvoir
d'achat (Lire l'interview page 3)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction: Obey Ament - Gérard Busque - Jacques Chabalter - Patrick Coulon - Patrice Falguier - Cécile Jacquet - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Frank Mouly - Nicolas Bescond - Denis Rondepierre - Lydia Samarbaksh - Gérard Streiff - Directeur: Olivier Dartigolles Tél.: 0140401209 - Rédaction: Patrice Falguier Tél.: 0140401359 - Gérard Streiff Tél.: 0140401241 - Télécopie: 0140401246 - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Maquette: DGC / Zouhair. NAKARA@video-pro.fr

ATHÈNES, MADRID, ROME, NICE PARTOUT LE MÊME REFUS DE L'AUSTÉRITÉ



Au nom du PCF, Pierre Laurent appelle à des mobilisations de solidarité pour soutenir le peuple grec et imposer un changement de cap dans les réponses politiques à la crise

SERVEZ-VOUS www.pcf.fr

TRACT 4 PAGES

Propositions du Front de gauche



INTERNET www.pcf.fr

La vidéo de J.-L. Mélenchon sur Radio-France Politique



MEDIAS

Pierre Laurent
 Sud-radio, jeudi 10 - 11 h 50

Jeudi 10 novembre - 16 h 30 Inauguration d'une stèle à la mémoire des Brigades internationales

Espace Niemeyer
 2, place du Colonel-Fabien, Paris 19^e

Avec **A. Hidalgo**, 1^{re} adj. au Maire de Paris,
C. Rol-Tanguy, pdt de l'association
 des combattants en Espagne
 et **Pierre Laurent** (secrétaire national du PCF)

L'EVENEMENT



Demandez le programme

Vendredi et samedi, les militants communistes étaient sur le pont pour populariser le programme du Front de gauche. Point de rencontres, porte à porte, vente individuelle... Là où elles étaient organisées, ces journées de diffusion ont confirmé l'intérêt des électeurs pour le contenu du changement auquel ils aspirent. Il faut dire que depuis sa publication, le succès de *L'humain d'abord* ne se dément pas (220 000 exemplaires vendus en deux mois). Un résultat qui peut surprendre mais qui recoupe, à sa manière, les résultats d'une récente enquête du Cevipof montrant que si les Français expriment de la défiance à l'égard des partis (83 %), ils sont plus nombreux à s'intéresser à la politique (60 %, + 5 % depuis 2009). En fait, c'est cette contradiction entre « doute vis-à-vis de la politique » et « espoir de changement » qui conduit de plus en plus d'électeurs à construire par eux-mêmes leur vote, en jugeant sur pièces des propositions des uns et des autres. Une façon nouvelle de faire de la politique qui peut pleinement se retrouver dans la démarche citoyenne du Front de gauche. ✚

(Lire p. 3)

Pyrénées-Orientales • Le Front de gauche en ordre de marche

Profitant de l'effet Sarkozy, la droite avait réalisé en 2007 un carton plein dans les Pyrénées-Orientales. Pas sûr que les choses se présentent de la même manière au printemps prochain. Il faut dire qu'entre-temps, les électeurs ont fait leur expérience. On leur avait dit qu'en travaillant plus, ils gagneraient plus. C'est le chômage et la misère qu'ils connaissent aujourd'hui. A cet égard, les quatre élus locaux n'ont pas brillé par leur originalité puisqu'ils ont voté sans état d'âme tous les mauvais coups du gouvernement. D'où un fort désenchantement dans l'électorat. Cela s'est vérifié aux cantonales où la droite a laissé quelques plumes, souvent au profit du FN qui, dans certains cantons, flirte avec les 30 %. A cela, s'ajoutent aujourd'hui des divisions dans la majorité et une multiplication de candidatures. Une situation différente de celle de 2007 qui fait dire à Nicolas Garcia, secrétaire de la fédération communiste, qu'en juin prochain, la tendance peut s'inverser : « *Il n'est pas irraisonné de penser qu'en cas de défaite de Sarkozy, la gauche l'emporte dans les quatre circonscriptions.* » Une ambition à

laquelle travaille le Front de gauche et dans laquelle il revendique sa place, car il n'y aura pas de victoire sans son apport. D'où sa proposition de désigner Jean Vila comme candidat unique de la gauche dans la 1^{re} circonscription, celle où la droite et le FN réalisent leurs meilleurs scores (voir ci-contre). Mais l'ambition du Front de gauche ne se limite pas à cette circonscription, puisqu'il vise les 10 % dans la 4^e et se bat pour dépasser les 5 % dans les deux autres. Pour cela il

"en cas de défaite de Sarkozy, la gauche peut l'emporter dans les quatre circonscriptions"

a désigné ses candidats. Il l'a fait suffisamment tôt pour avoir le temps de mener une campagne citoyenne. L'objectif étant de permettre aux électeurs de s'emparer de l'enjeu des deux élections et des contenus programmatiques. C'est dans cet esprit que les militants mettent en place, au niveau des cantons, voire des communes, des assemblées citoyennes. Des espaces de rencontres et de débats largement ouverts à celles et ceux qui veulent battre la droite et faire du neuf à gauche. Un appel aux partisans de Montebourg a même été rendu public au

lendemain de la primaire socialiste. Plusieurs assemblées se sont déjà tenues. C'est le cas à Elne, où une soixantaine de personnes se sont réunies fin juin. C'est le cas aussi dans le Vallespir, où les militants ont mis sur pied « une assemblée citoyenne itinérante » afin d'aller à la rencontre des habitants des cantons concernés. Une démarche qui fait appel au débat et à la réflexion et à laquelle Nicolas Garcia croit beaucoup car elle est

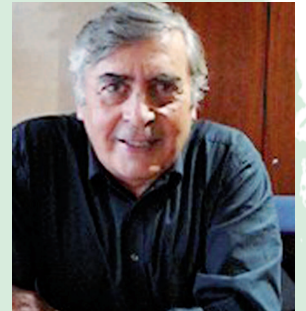
pour lui, « *une façon d'élargir le Front de gauche en lui conférant un caractère populaire. Elle est aussi le moyen d'asseoir un rassemblement utile le temps de l'élection mais aussi après, surtout si la gauche revient aux affaires.* »

Patrice Falguier

Jean Vila

Pyrénées-Orientales / 1^{re} circonscription

Jean Vila est candidat dans la 1^{re} circonscription des Pyrénées-Orientales. Une circonscription qu'il connaît bien puisqu'il en a été le député de 1997 à 2002. Elle regroupe une grande partie de Perpignan et quatre communes limitrophes, dont Cabestany, ville dont il est maire et conseiller général. Si la victoire est possible, elle est loin d'être acquise. Ici la droite est forte et le FN, sous la houlette de L. Aliot, compagnon de Marine Le Pen, y dépasse parfois les 30 %. Il faut dire que derrière sa façade touristique, Perpignan est une ville marquée par le chômage et les difficultés sociales. C'est cette double réalité qui a conduit le Front de gauche à proposer au PS de faire de Jean Vila le candidat unique de la gauche. Face à une droite qui est loin d'être battue et un FN menaçant, la dispersion des candidatures à gauche pourrait être mortifère. De ce point de vue, la candidature de Jean Vila apparaît comme la plus à même de rassembler celles et ceux qui veulent faire barrage à la droite et à l'extrême droite. Intègre, compétent, il est pour les électeurs de gauche, mais pas seulement, un élu qui par ses actes a montré son attachement à la démocratie locale et la souveraineté des communes en refusant l'absorption de sa ville dans l'agglomération de commune de Perpignan et dans son combat contre la réforme des collectivités territoriales. Sans attendre la réponse du PS qui, selon des responsables locaux, ne s'opposerait pas à cette candidature commune si un accord national en décidait ainsi, Jean s'est lancé dans la campagne. Une campagne de proximité, dont le thème essentiel sera de démontrer que l'argent existe pour faire une autre politique. Pour cela, il multiplie rencontres, porte à porte, réunions d'appartements... Tout ce qui favorise le contact direct avec l'électeur. A six mois du scrutin, rien n'est écrit, mais l'idée de retrouver un député communiste dans les Pyrénées-Orientales n'est peut-être pas une vue de l'esprit. P. F.



Repères • Les candidat-e-s du Front de gauche

1^{re} circ. (Perpignan 3/4/5/7/9/ Cabestany / Toulouges...) **Jean Vila**, maire de Cabestany, vice-président du Conseil général, député 1997/2002.

2^e circ. (Perpignan 1 / Côte Radieuse / Rivesaltes / St-Laurent de Salanque / St-Paul de Fenouillet...) **Françoise Fiter**, assistante sociale, syndicaliste, dirigeante du PCF.

3^e circ. (Perpignan 2/6/8/ Olette / Prades / Millas / Saillagousse/ Vinça...) **Daniel Boreil**, cheminot, militant du Parti de gauche.

4^e circ. (Argelès / Albères/ Aspres / Côte Vermeille / Céret / Vallespir...) **Nicolas Garcia**, secrétaire de la fédération du PCF, maire d'Elne.

Cahors (Lot) • Pour une autre utilisation de l'argent

Samedi 5 décembre, quarante-cinq militants et élus du Front de gauche se sont rassemblés devant l'agence du Crédit agricole à Cahors. Par cette initiative symbolique, ils entendaient faire entendre leur opposition à la logique financière qui, selon les mots de Gérard Iragnes, « *conduit le pays dans le mur* ». Aussi, pour le dirigeant départemental du PCF, pas question d'accepter la rigueur décidée par les amis de Sarkozy et de Christine Lagarde : « *Il faut changer de logique et imposer d'autres choix.* » A cet effet, plusieurs propositions seront avancées, comme la taxation des revenus financiers, la maîtrise de la finance et du crédit par la création d'un pôle bancaire public, la réorientation du rôle et des missions de la BCE, ou encore le remplacement du Fonds européen de stabilité financière aujourd'hui dévolu aux marchés par un Fonds européen de soutien au développement social et solidaire des pays européens. Des propositions qui seront au cœur de la campagne présidentielle et des législatives et qui feront l'objet de débats et de confrontations lors des assemblées citoyennes que les militants mettent en place dans le département. P. F.



Militants du Front de gauche devant le Crédit agricole

A Metz, le programme devient populaire et partagé

Depuis sa publication à la Fête de l'Humanité, le succès de la diffusion du programme du Front de gauche ne se dément pas. Tiré à 220 000 exemplaires, *L'Humain d'abord* est d'ores et déjà un best-seller politique. A six mois du scrutin, il est loin d'avoir atteint ses limites de diffusion. C'est ce que confirment les initiatives prises ce week-end, à l'occasion des journées nationales de diffusion décidées par le Conseil national. A l'évidence, il se passe quelque chose autour du Front de gauche et de ses propositions. Un sentiment largement partagé par les communistes messins qui ont placé 375 exemplaires. C'est-à-dire autant que le numéro de *l'Humanité Dimanche* contenant le texte du Traité constitutionnel et qui, pour Jacques Maréchal, secrétaire de section, constituait au départ la référence à atteindre en fin de campagne. Pour l'essentiel, la vente s'organise autour d'initiatives publiques, les marchés, les manifestations et autour des adhérents du PCF. A ce jour, pas loin d'un communiste sur deux est en possession de brochures à diffuser.



Metz - 4/5 novembre, douze initiatives autour du programme

Une façon de faire qui a des résultats, comme en témoigne l'expérience de Sylvie qui a commencé avec trois exemplaires, puis cinq, puis dix... et qui vient d'en recommander cinq supplémentaires. Une diffusion qu'elle organise essentiellement autour d'elle, parmi ses amis, ses collègues. Même démarche chez Gérard, un syndicaliste, qui a pris vingt exemplaires

qu'il diffuse parmi les salariés et les syndicalistes qu'il côtoie. Alors, qui sont les acheteurs de ce programme? Selon Jacques Maréchal, ils se répartissent en trois catégories: la famille communiste bien sûr (adhérents, sympathisants, électeurs); des syndicalistes, qui avec le Front de gauche veulent donner force politique à leur engagement; enfin, des gens de

gauche, pas spécialement proches du PCF, qui ont entendu parler du Front de gauche et qui souhaitent juger sur pièces du contenu de ses propositions. Le week-end dernier, la diffusion a connu un nouvel élan puisque dans le cadre des trois jours décidés par le Conseil national, les communistes de Metz ont tenu une douzaine d'initiatives, notamment en direction des entreprises (Télécom, hôpital, usine d'électricité, bureaux de Poste...) et les lieux publics (marchés, médiathèque, préfecture...) Elles ont permis de placer 45 nouveaux exemplaires. Dans les prochains jours, une initiative organisée avec la JC et l'UEC devrait se tenir à l'université de Metz. Pour les communistes messins, l'objectif est d'atteindre les 500 programmes diffusés à l'ouverture de l'assemblée citoyenne prévue fin novembre. Un résultat appréciable au regard des 120 adhérents que compte la section.

Patrice Falguier

LIBYE

Après quarante-deux ans de dictature, les femmes libyennes vont-elles être placées sous la férule d'une constitution qui les priverait de tous les droits élémentaires?

Marie-George-Buffet

DÉLINQUANCE DES MINEURS

Mettre un terme à cette sur-enchère, à ces lois d'affichage qui ne cessent de se succéder est une urgence.

Nicole Borvo

SOMMET EUROPÉEN

Le plan annoncé allie une fois encore soutien massif aux banques et saignée sociale. Quand l'expérience prouve que ces recettes nous amènent dans le mur, le Conseil européen appuie sur l'accélérateur.

Pierre Laurent

AMIANTE

Avec la réduction drastique de leurs indemnités, les victimes subissent une double peine!

Michelle Demessine

PALESTINE/UNESCO

Le PCF se réjouit de cette formidable nouvelle qui est un signe extrêmement positif pour tous ceux qui se battent pour qu'enfin la Palestine soit reconnue comme un État membre à part entière de l'ONU.

Jacques Fath

ATTENTAT/CHARLIE HEBDO

Le PCF condamne fermement cet acte immonde. Avec cet attentat, c'est non seulement la liberté de la presse qui est menacée mais la démocratie tout entière qui est attaquée.

PCF

SANCTION À L'ENS

Le PCF exprime dès à présent sa totale solidarité avec les élèves sanctionnés et exige l'abandon pur et simple des poursuites à leur encontre.

PCF

GRÈCE

Les dirigeants européens veulent interdire tout débat sur des solutions alternatives à celles qu'ils imposent depuis trois ans et dont nous mesurons chaque jour l'inefficacité.

Pierre Laurent

FILLON/AUSTÉRITÉ

La saignée sociale n'assainira pas les finances publiques mais tuera le malade.

Pierre Laurent



ENTRETIEN

Contre l'austérité, pour d'autres choix

Lille, Lens : Manifestations le 26 novembre

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, la crise, on connaît. Ici, les inégalités battent des records, la colère est forte, le refus de l'austérité aussi. Entretien avec Fabien Roussel, secrétaire départemental du Nord, sur les manifestations de Lille et de Lens du 26 novembre prochain.

Communistes

LES RESPONSABLES DU NORD-PAS-DE-CALAIS VIENNENT DE TENIR UNE CONFÉRENCE DE PRESSE POUR PRÉSENTER LEURS PROPOSITIONS FACE À LA CRISE. UN MOT SUR LE CONTEXTE ?

FABIEN ROUSSEL : Ces jours-ci se tient le sixième G20 depuis 2008. Au premier G20, l'ordre du jour était la réforme du système bancaire international, avec plein de promesses pour moraliser le capitalisme. On a beaucoup parlé alors de la crise du capitalisme, de la crise du système. Six G20 plus tard, les promesses de réforme sont aux oubliettes, il n'y a rien de changé au système; de fait, on traverse une nouvelle crise, plus grave encore, et l'ordre du jour, à présent, c'est une crise de la dette, c'est-à-dire qu'on oriente le curseur vers les peuples, on entend leur faire payer la crise. On se trouve donc dans une nouvelle situation très politique, une bataille idéologique au sens noble du terme; les milieux dirigeants demandent aux peuples de se saigner un peu plus, d'accepter encore plus de libéralisme; ça se traduit en Europe et en France par des politiques d'austérité qui vont se décliner par pays en fonction du niveau de leur dette, comme si le poids de la dette était le seul indicateur des politiques publiques.

Communistes

COMMENT CELA SE TRADUIT DANS LE NORD ?

F. R. : Pour nous la dette existe mais elle est le produit des politiques menées par le gouvernement depuis dix ans dans le cadre des traités européens: le bouclier fiscal, l'ISF... La région Nord-Pas-de-Calais est un vrai paradis fiscal pour les grands patrons; ici les multinationales, cotées en Bourse, paient moins d'impôts sur les sociétés, aux environs de 8 %, que les PME. Ici, grâce aux politiques en faveur des riches, 20 grandes fortunes, 20 familles, totalisent 31,2 milliards d'euros de patrimoine. Or, on est aussi une des régions les plus pauvres de France, celle qui a le taux de chômage le plus élevé, le nombre de bénéfi-

ciaires du RSA le plus important, etc. Ici, un Philippe Varin, de PSA, qui gagne 9 000 euros par jour, prétend délocaliser sa filiale SevelNord (2 870 emplois) car, dit-il, « il y a un problème de coût du travail en France »... Dans le même ordre d'idées, j'ajoute que l'Europe prétend interdire à la SNCF la recapitalisation de SeaFrance (875 emplois), qui assure la liaison trans-Manche. Ainsi on devrait à tout prix recapitaliser les banques mais on interdirait de le faire pour SeaFrance!

Communistes

QUELLES INITIATIVES PROPOSEZ-VOUS ?

F. R. : Nous, on ne veut plus payer la crise. Et on organise, le même jour, dans les deux capitales régionales, une grande manifestation, à Lille et à Lens, le samedi 26 novembre prochain⁽¹⁾ pour dire: Non aux politiques d'austérité, non à la vie chère! D'autres choix sont possibles: augmenter les salaires, pas les actionnaires; taxer les revenus financiers; développer l'emploi industriel; bloquer les prix et loyers; créer un pôle public bancaire... Mettons l'économie au service du développement humain. Nos manifestations se déclinent sous le thème de l'humain d'abord, intitulé du programme du Front de gauche, car si on faisait passer l'humain avant tout, on irait bien mieux dans notre pays et dans le monde. ✪

¹. 10 h à Lens, 11 h à Lille.



Propos recueillis par Gérard Streiff

Déclarations complètes sur Internet www.pcf.fr www.groupe-crc.org www.groupe-communiste.assemblee-nationale.fr

Sur l'engagement communiste

Au Conseil national, débat avec Francette Lazard et René Piquet

Le Conseil national du 21 octobre dernier avait décidé d'auditionner Francette Lazard et René Piquet, anciens dirigeants communistes, et « toujours membres du PCF », la chose sera notée à plusieurs reprises ; ils sont les co-auteurs de l'essai *Les vérités du matin. Regards croisés sur un engagement* paru aux éditions de l'Atelier. Ce fut un débat d'une qualité particulière, au plan de l'écoute et des interventions. Cela tenait sans doute à la personnalité des deux invités et à leur sujet, l'engagement. L'intitulé de la soirée était : « Etre dirigeant du PCF d'hier à aujourd'hui ». D'emblée, René Piquet assure qu'il n'est pas venu « pour dire le bien et le mal aux autres », pour faire la leçon. Retiré des affaires, comme on dit, il se tient à une position de « retrait ». Pour autant, il a des choses à dire. Pourquoi le livre ? Parce qu'il y a la vie du Parti et, derrière, « il y a les hommes, les femmes avec leurs problèmes, leurs douleurs ; c'est eux qui font l'autorité du PCF. C'est à eux qu'on veut s'intéresser. (...) Il y a beaucoup de livres d'historiens sur le PCF, mais c'est la première fois que des communistes parlent d'eux-mêmes » et des militants qui sont la force vitale, la réserve de générosité, de disponibilité, d'attente du Parti. L'engagement reste décisif, cette présence de soi est essentielle, c'est la condition même de la vie sociale ; et l'engagement politique en est une forme particulière. Il évoque les responsabilités qu'il assumait



durant trente ans, les satisfactions procurées, les limites de l'exercice, de surcroît dans une période qui marqua « trente ans de déclin alors qu'à présent vous êtes en position de construire ». « L'engagement aujourd'hui est d'autant plus nécessaire que le monde est d'une extraordinaire fragilité » et les communistes ont la « responsabilité historique » de répondre aux défis nouveaux. Francette Lazard considère qu'on est à un « moment essentiel, soit le PCF réussit ce qu'il a engagé, soit les pesanteurs sont telles qu'il n'y arrive pas ». Lors des réunions suscitées par le livre, elle perçoit dans l'assistance un « point de rencontre entre l'épaisseur d'humanité communiste et les interrogations, les doutes, les souffrances (des militants) ». Le temps où elle dirigeait ce parti reste celui d'une longue et difficile sortie du monolithisme alors qu'aujourd'hui il s'agit de « travailler à créer du commun ». Elle rappelle les cinq séquences du livre : l'engagement, la politique, la prise de responsabilité, les limites, l'époque actuelle. « La façon de diriger le Parti n'est pas pour rien dans son déclin », dit-elle, la préention à la vérité qui

était alors celle du PCF, assis qu'il était sur des certitudes, transmettant une parole pédagogique vers le peuple, « cette conception a fait son temps ». Elle pointe la différence d'approche, en matière d'engagement, avec René Piquet. Pour ce dernier, il s'agissait de « trouver des espaces de liberté, d'un besoin de partage » ; elle s'est engagée pour « contribuer à des élaborations collectives ». Une fenêtre s'ouvre sur un au-delà du capitalisme : « Le PCF saura-t-il s'y inscrire ? » Elle souhaite qu'il « soit une caisse de résonance de toutes les créativité qui se cherchent », de tous ceux qui sont en quête de nouveau.

Un livre qui parle au présent

Suit un long échange avec la salle. Des intervenants se félicitent de l'existence de ce livre qui, dira l'un d'eux, « combat la nostalgie, parle au présent, pèse son poids d'humanité » et notent que si les auteurs ont changé, « leur engagement est intact ». Ces interventions abordent des sujets comme l'expérience, l'Histoire, la dimension humaine, l'individu, le pouvoir, le programme commun, le je et

le nous, la transmission... Sur la manière de diriger, Francette Lazard ajoute que sur des enjeux comme la renégociation du programme commun, le rapport à l'URSS, la participation au gouvernement, les décisions n'ont « jamais été discutées collectivement ». Aujourd'hui, ajoute-t-elle, il y a besoin d'un énorme effort d'invention politique, du local au mondial. « On sous-estime l'amplitude de la crise de civilisation, on n'est plus dans le même monde, ce n'est pas un retour aux principes d'hier dont on a besoin, c'est investir de tout ce qu'on est porteurs collectivement, être avec tous ceux qui cherchent à inventer. » Pierre Laurent prolonge cette réflexion commune, notamment sur la manière de prendre les décisions. Il faut avoir « à la fois l'ambition de décider juste et rester humbles, en faire la loi commune et demeurer en éveil ». Il plaide pour une « manière de vivre ensemble, respectueuse de chacun et que chacun respecte la loi commune. Quand la décision est prise, il faut la défendre ET assumer la part d'incertitude. » On sort d'une époque où « le monolithisme reposait aussi sur une homogénéité culturelle. Aujourd'hui, pour faire du collectif, il faut être formé, il y a un vif besoin de formation exprimé par les militants. »

Gérard Streiff

Pour poursuivre le débat : www.les-verites-du-matin.fr
Les auteurs sont disponibles pour répondre aux demandes de rencontres et de débats.

J'oblige, tu obliges, il oblige

On pouvait lire, l'autre jour, une longue étude du journal *Le Monde* sur les élections législatives de 2012, réalisée en collaboration avec l'Observatoire de la vie politique et parlementaire. Ce travail montre que « l'opinion est en opposition croissante avec le pouvoir en place » et il établit (voir le détail sur www.vielocale-viepublique.fr) que la gauche pourrait bien être majoritaire à l'Assemblée nationale, en dépit du redécoupage de 2009 (et du calendrier inversé). « Il y a un nombre non négligeable de circonscriptions gagnables à gauche, toutes opinions confondues » estime Denys Poillard, directeur de l'Observatoire. Bonne nouvelle, donc, mais notre expert tempère aussitôt l'enthousiasme en ajoutant que la réorganisation des circonscriptions a été telle qu'on sera « dans les 50-50, d'où ne se dégage aucune majorité très nette ». On peut avoir une majorité de gauche mais « pas pour autant une majorité très large ». Conséquences ? ou plus exactement but de la manœuvre ? « La modestie du score sera un rappel constant pour les gouvernants, les futures majorités vont être obligées de tenir compte de ces marges étroites. » Poillard insiste : cela va « obliger à une gouvernance plus raisonnable qui écoute son opposition ». Et il repasse une nouvelle couche : « Ces majorités plus courtes obligeront à une certaine forme de modestie »... Certes tout ça relève en partie de spéculations, mais on se dit que le système, décidément, est malin ; il n'en finit plus d'inventer des ficelles pour que rien ne change quand tout change. ✪

Gérard Streiff

MJCF

Salah Hamouri doit être libéré



L'initiative du MJCF, 150 jeunes se sont rassemblés le 28 octobre devant le ministère des Affaires étrangères. Une initiative qui visait à rappeler au représentant du Quai d'Orsay son devoir de solidarité envers un jeune ressortissant français incarcéré depuis six ans en Israël. En effet, si le gouvernement a reconnu par la voix d'Alain Juppé que « Salah Hamouri n'a commis aucun crime », il aura fallu près de quatre ans pour que la Présidence de la République s'adresse par courrier à sa famille et six pour obtenir une rencontre avec un membre du gouvernement. C'est ce manque d'engagement que la délégation du MJCF a dénoncé lors de la rencontre qu'elle a eue avec des membres du cabinet d'Alain Juppé. A l'issue de la rencontre, 35 000 pétitions ont été remises au représentant du ministère, et des prises de parole étaient organisées pour rendre compte de la délégation et annoncer de nouvelles initiatives. Une démarche d'autant plus nécessaire que la libération de Salah, initialement prévue le 28 novembre, pourrait être repoussée de quatre mois en vertu d'une décision de l'administration pénitentiaire israélienne. Le Mouvement jeunes communistes appelle donc à faire du mois de novembre un mois d'actions multiformes. Pétitions, distributions de tracts, rassemblements, prises de parole... Des initiatives devraient aussi être prises en direction des parlementaires. Une nouvelle initiative de caractère national est programmée pour le 28 novembre et une délégation de jeunes communistes, conduite par Pierrick Annoot, se rendra prochainement en Israël. ✪

P. F.

* Ont pris la parole lors rassemblement : Emmanuelle Becker (PCF), élue au Conseil de Paris, Mathilde Caroly, membre du Bureau national de l'Association France Palestine Solidarité, et Pierrick Annoot, secrétaire général du MJCF Jean-Claude Lefort (coordinateur du Comité de soutien), ainsi que Denise et Hassan Hamouri qui avaient envoyé des messages.

Vie sauve pour HANK SKINNER

Rassemblement mercredi 9 novembre
18h30 - 20h / Ambassade des USA
Place de la Concorde

Novembre 1940 - Novembre 2011

A l'initiative de l'UEC et du
Groupe CRC au Sénat,
jeudi 10 novembre (15 h),
au Jardin du Luxembourg,
entrée place P. Claudel,
commémoration de la manifestation du
11 novembre 1940.

SOUSCRIPTION

Je verse : euros

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville Code postal

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19

www.pcf.fr/souscrire

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.